

## ***Jour de fête à l'Atelier***

Les gobelets, bols, assiettes, pichets, saladiers et théières créés par Christine Carotenuto hissent les couleurs d'un **jour de fête**.

Ils parquent joyeusement dans la galerie, livrés à une « scène d'invention totale », suivant l'expression de Fernand Léger, un autre artiste artisan des terres et complice de ces combinaisons de couleurs. Cette scénographie d'objets colorés évoque les compositions dynamiques que réalisait Léger dans ses céramiques, avec des motifs fragmentés, imbriqués ou superposés.

Elle rappelle encore les plans cinématographiques d'*Un Jour de fête* de Jacques Tati, les mouvements des chevaux de bois et des manèges forains sur la place du village. Des fanions bigarrés en frise, des espaces de couleurs zébrés d'accents graphiques « électrisent » les scènes des vases et des saladiers comme dans les épisodes de bal du film d'animation *Au premier dimanche d'août* de Florence Mialhe.

**La valeur spectacle** tient à la parure de ces objets, aux couleurs qui en maquillent le dessin et en soulignent le trait de caractère, du côté de l'artifice.

Un signe de modernité, d'après Charles Baudelaire, qui nous fait réagir par les voies de la séduction, et une mise en culture du regard qui rejoint l'expression d'une nouvelle vision d'art.

Nous croisons ici le regard singulier d'une artiste plasticienne qui met en jeu dans le champ des arts appliqués des problématiques de la peinture et des arts du spectacle. Cette expérience esthétique de la couleur-fard est portée par des couleurs de surface et par ce qui s'actualise sous l'œil : un milieu de bigarrures, composé de motifs d'esquisse géométrique, de couleurs terres (des rouges, des roses, des ocres rouges et des ocres jaunes) et de couleurs méditerranéennes (des rouges et des bleus saturés), en frise continue ou sur un mode fragmentaire.

**Sur un plan plastique**, les motifs de couleurs ont pour fonction d'introduire une spatialité visuelle dynamique, qui se déploie sur tout le volume, en tension avec les modelés en courbes douces des objets.

L'articulation entre les développements couleurs et les modelés de matières s'établit, avec subtilité, autour de marques graciles, une légère incise au trait, un dépôt de couleur ou une irrégularité de contour, qui font retour sur le travail de la main et valorisent la part du geste.

Christine Carotenuto donne la possibilité au visiteur de la galerie-atelier et au manipulateur de ces objets de reprendre le fil des aventures créatrices, de renouer avec les modelés à la main (les objets, réalisés sans recours au tour du potier, se prêtent à la saisie des occasions opportunes, en souvenir du *kairos* des grecs) et avec les différentes formes de temporalité qui ont rythmé le chantier, et d'accéder ainsi à une création-recherche en train de se faire.

**Patrick Barrès**

**Professeur arts appliqués, arts plastiques, artiste plasticien**

**Université Toulouse – Jean Jaurès**